

## Myrto DEBARD (1900-1983) Souvenirs croisés

par Arlette Debard et Marie-Françoise Delarozière

### Marie-Françoise Delarozière

Chère Arlette, quel plaisir de plonger dans ma mémoire pour y retrouver Myrto Debard, votre mère. Je garde de cette petite « grande dame », souriante et drôle, un souvenir à la fois admiratif, joyeux et chargé d'affection.

Je me souviens de sa venue à Nouakchott en février 1966. Elle était déjà très connue et appréciée en Mauritanie. Elle avait déjà fait, en février 1965, une exposition et venait à nouveau présenter ses œuvres au Centre Culturel Saint-Exupéry

Une 4L chargée à ras bords, conduite par son mari, entra dans la cour du Centre Culturel, et en descendit une dame souriante et dynamique.

Le voyage de Gorée à Nouakchott n'était pas très facile. De l'île de Gorée, il fallait rejoindre Rosso-Sénégal, par Dakar et Saint-Louis, puis prendre le bac pour passer le fleuve Sénégal et débarquer de l'autre côté, à Rosso-Mauritanie. L'on trouvait alors une piste, la route bitumée n'était pas encore construite, pour rejoindre Nouakchott, avec tout ce que cela comportait de dunes de sable imprévues, de cailloux, de passages de troupeaux et, cette année-là, de mares témoignant des crues du fleuve.

Le Pasteur Marcel Debard raconte avec beaucoup d'humour un trajet difficile, ensablement dans une piste secondaire, chaleur accablante, et bienheureux « taxi-brousse » qui les guida jusqu'à Nouakchott.

Je ne me souvenais pas que Myrto et son mari s'étaient trouvés à Nouakchott au moment où des troubles éclataient entre Maures et Noirs, bloquant la vie de la Capitale et celle de l'Ambassade de France où une villa les avait accueillis, empêchant alors Myrto d'aller peindre en brousse et Madame Moktar ould Daddah, épouse du Président de la République, d'honorer de sa présence le vernissage.

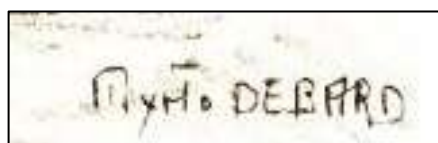
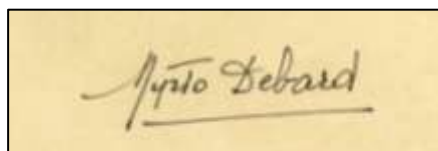
Je ne me souvenais pas non plus qu'ils aient assisté au spectacle merveilleux des « Frères Jacques » dont ils étaient les amis.

Pour moi, c'est le plaisir magique de la découverte d'une œuvre et de l'accrochage de l'exposition que j'ai gardés au cœur.

Aujourd'hui, en écrivant ces lignes, je songe à ce miracle que fut l'œuvre de Myrto Debard.

Deux sources d'inspiration aussi fortes l'une que l'autre nous éblouissent et nous interpellent : la Bible et le Désert.

Et découvrir, après tant d'années, que Myrto Debard, avec une simplicité et une force incroyable, a réussi à faire entrer l'Art Vivant (portraits et scènes de vie), dans un milieu de tradition musulmane où la vie, seule création divine, ne devait pas être représentée, cela me rassure infiniment sur le mystère des relations humaines possibles et des échanges de Cultures.



*Myrto Debard à l'œuvre, peignant une fresque à la Poste Principale de Dakar (1948)*

*Ci-dessus : sa signature (autographe et sur lithographie)*



Mais avant d'entrer dans cette œuvre étonnante, voici son portrait, sa vocation et ses passions racontés par sa fille Arlette.

### **Arlette Debard**

Myrto Debard est née le 18 mai 1900 à Trescloux, petit village des Hautes Alpes, où son père, François Bravaix, était pasteur. D'une famille protestante merveilleusement ouverte à tous les Arts, musique, peinture et poésie, la petite fille se révéla très tôt passionnée d'Art et de Culture.

En 1913, son père est envoyé en Algérie où il s'établit avec sa femme et ses deux filles, Lili et Myrto. Premières rencontres avec un monde passionnant pour une jeune fille intelligente et curieuse, sensible à la beauté.

C'est aux Beaux-Arts d'Alger que Myrto commence ses études. Elle y est élève de Léon Cauvy et rencontre à cette époque le sculpteur Paul Belmondo, avec qui elle gardera de solides liens d'amitié.

Nous la retrouvons, boursière, aux Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Lucien Simon, où elle travailla cinq ans, puis avec Othon Friez.

Il est évident que ces Maîtres ont aidé Myrto à devenir ce peintre attentif et puissant qui a laissé une œuvre exceptionnelle.

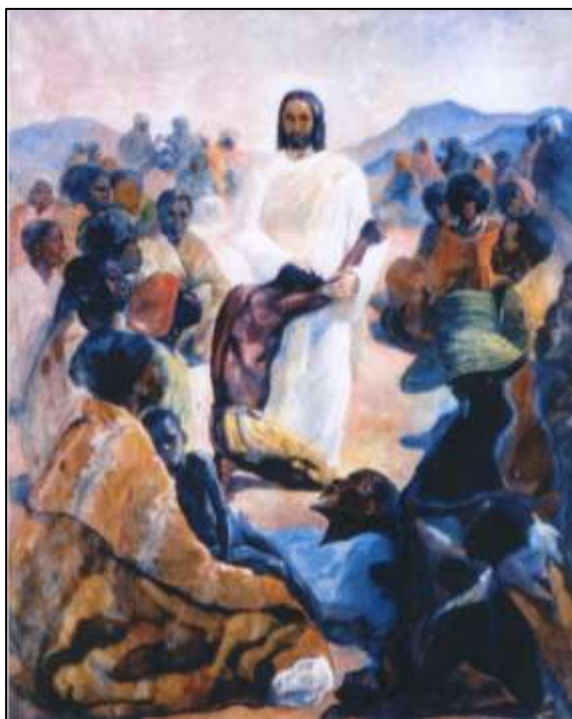
**M.-F. D.** C'est assez troublant, lorsqu'on y réfléchit, de réaliser que la Providence guidait Myrto vers les mondes africains, dont elle serait un témoin étonnant. Quel fut le déclic ?

**A. D.** Tout simplement, la rencontre avec le pasteur Marcel Debard, missionnaire, qu'elle épousa en 1925. Et les voilà tous les deux en route pour le Lesotho. Ils y resteront jusqu'en 1933.

**M.-F.D.** Je pense que Myrto avait emporté sa palette et ses peintures, avec une certaine impatience de découverte. La vie ne leur fut sans doute pas très facile dans ce pays austère, avec deux petits enfants. En avez-vous des souvenirs ?

**A.D.** J'étais toute petite fille lorsque nous avons quitté le Lesotho. Je conserve quelques images de la maison, du jardin, des promenades sur le cheval de mon grand frère Roland, des animaux, vache, cochon, poules, chat... des arbres fruitiers. Notre famille vivait en totale autonomie.

**M.-F.D.** Faire un choix dans l'œuvre de Myrto Debard est bien difficile tant celle-ci est riche et puissante. Nous aimerions, pour commencer, choisir la Bible, avec une œuvre magistrale qu'elle offrit à la petite église de Masitise (Lesotho) : « Jésus au milieu des malades ».



*Jésus au milieu des malades (église de Masitise, Lesotho, 1933, 1,83 x 1,52 m), ensemble et détail*

**A.D.** Personne n'a mieux décrit ce grand tableau qu'Erik Labarthe et Paul Ellenberger.

« Ce tableau aux vives couleurs a été réalisé à Masitise, dans le pays montagneux du Lesotho non loin des débouchés du fleuve Orange au sud, sur les hautes steppes à 1500 m d'altitude (...). Scène si vivante de Jésus venant appeler à Lui les siens de toutes les ethnies ».

Eric Labarthe raconte : « Myrto Debard avait été frappée par l'idée qu'expriment parfois les Noirs que Jésus était un blanc et qu'Il était venu sur la Terre avant tout pour les Blancs (...). Il fallait leur montrer, ce qu'alors aucun de nos tableaux religieux n'avait jamais représenté : Jésus au milieu des Noirs (...). Aussi l'artiste, patiemment et pendant des années, a groupé des portraits, croqué des scènes indigènes, fait poser des hommes et des femmes, jusqu'à ce qu'elle puisse présenter une toile magnifique et saisissante de vie (...) ».

Le don de ce tableau fut magique et les témoignages d'admiration, de surprise, de bonheur, de reconnaissance furent immenses<sup>1</sup>.

**M.-F.D.** Après le Lesotho vos parents ont rejoint Dakar en 1934. L'œuvre de Myrto va prendre une dimension étonnante tant Bible et Désert lui seront proches.

C'est cette œuvre saharienne et en particulier mauritanienne que l'on connaît le mieux et qui nous tient peut-être le plus à cœur. Sans doute parce que la Mauritanie nous est très chère.

La famille Debard va rester à Dakar jusqu'en 1947. Myrto y peindra une fresque pour la Poste Principale qui sera inaugurée par Léopold Sédar Senghor.



Portrait de fillette  
(Lesotho, 1930)



Guet N'Dar (Saint-Louis du Sénégal, 1938)



Petite lithographie

Et de là Myrto va emporter sa palette et ses couleurs au Niger, au Mali et surtout en Mauritanie, séduite par l'étonnante noblesse des Nomades Maures aux vêtements teints d'indigo.

Pour introduire l'œuvre mauritanienne de Myrto Debard, la préface de Théodore Monod pour un recueil d'images de l'artiste est incontournable. (*Au Pays des Hommes bleus*, Éditions Ars Africae, Maurice Viale, Dakar, 1946 ; 12 héliogravures 27x33 cm).

Parlant de la Mauritanie, T. Monod écrit : « Un pays, donc, pas du tout comme le nôtre. Mais qui a, pour qui sait le découvrir, et l'aimer, un charme certain, profond, presque une fascination (...). On saura gré à Myrto Debard, qui s'attache depuis des années à l'étude artistique du type et de la vie maures d'avoir groupé en une manière d'anthologie ces quelques tableaux ».

De cette œuvre émane une émotion puissante. C'est la rencontre d'une spiritualité toute particulière, d'un regard admiratif sur le monde et les gens, et du bonheur de la création.

**M.-F.D.** Myrto a peint une œuvre magistrale, mais ce que l'on sait moins c'est qu'elle s'est lancée dans le roman policier, qu'elle écrivait de jolis contes et de très beaux textes poétiques. Pouvez-vous nous en donner un ou deux ?

<sup>1</sup> AFEBAT, Association française pour l'Étude des Bushmen Artistes Txam du Lesotho.

**A.D.** Voici un poème sur Chinguetti, ville sainte du nord de la Mauritanie. C'est un texte de « poète-coloriste ».

*Sur la dune de sable clair,  
Le donjon surveille la plaine  
Tout autour, dans le vent d'hiver,  
Se balancent les palmiers verts  
Le village au seuil du désert  
Brave le temps, l'âme sereine  
Sur la dune de sable clair,  
Le donjon surveille la plaine*

*Le Blanc, le Bleu dansent dans l'air  
Quand les bidanes se promènent  
Le Vermillon, l'Ocre, le Vert,  
Le Blanc, le Bleu dansent dans l'air  
Et tout cela me fut offert  
Aussi quitterai-je avec peine,  
Les courtois seigneurs du domaine  
Et la dune de sable clair*

**M.-F.D.** En 1947, la santé de votre père l'oblige à abandonner son Ministère et ce sera l'installation à Gorée. Une maison traditionnelle accueille la famille. Les bougainvillées colorent les arcades de la demeure et Myrto peut installer son atelier dans la paix de cette île rose, chargée d'Histoire.

Et pendant 30 ans, infatigable, elle recherche et trouve son inspiration à Saint-Louis du Sénégal, en Casamance, en Guinée, en Haute Volta (aujourd'hui Burkina Faso), en Côte-d'Ivoire.

La Mauritanie, toute proche avec ses lumières, la fascine.

Plus de cinquante expositions offriront aux regards étonnés, pleins de surprise et d'admiration, cette œuvre unique, Paris, Le Cap, Dakar, Saint-Louis et Gorée, Aix-en-Provence, Bamako, Abidjan, Nouakchott...



**Traversée par mauvais temps (Gorée, Sénégal, 1958)**



**Danseuses d'Atar (Mauritanie)**



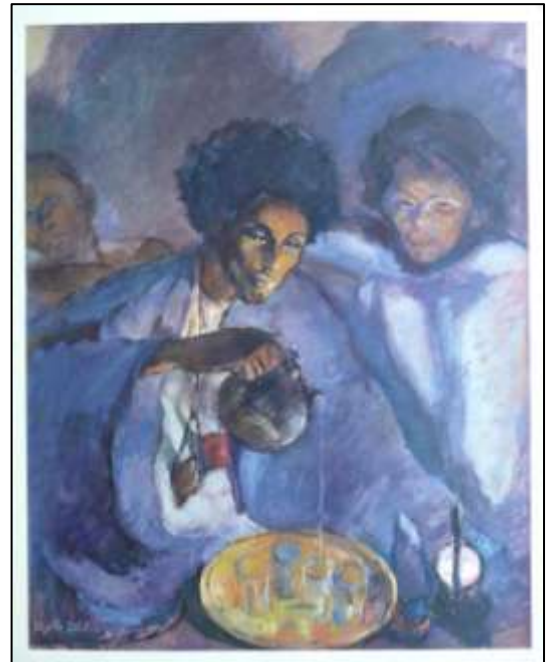
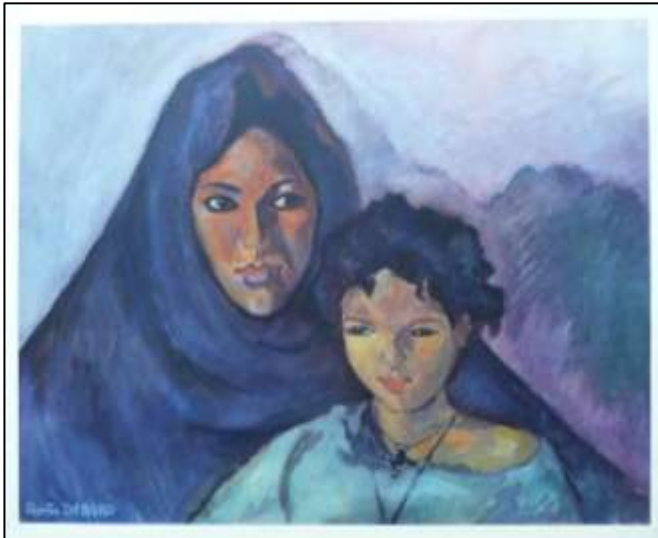
**La Descente de Croix (Mauritanie, 1950)**

Myrto Debard est partie dans la paix des Artistes resplendissants le 30 octobre 1983. Elle avait 83 ans et laissait une œuvre magistrale.

Nous avons retrouvé avec beaucoup d'émotion le témoignage de Georges Larche dans la *Revue des Français d'Afrique* (n°5 – décembre 1983, janvier-juin 1984), sous le titre « Myrto Debard, poète du désert ». Il reprenait un article paru dans *Notre Sahara* (novembre-décembre 1957). En voici quelques lignes.

Après une introduction sur *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, l'auteur écrit : « *Je sais les matins qui lui ont offert ses couleurs, elle doit ses bleus désormais célèbres aux crépuscules des déserts qu'il faut avoir vécus pour comprendre le sens de la vie (...). Myrto Debard ne demande pas seulement à ses yeux les paysages et les*

*Au Pays des Hommes bleus (Dakar, 1946)*  
*Choix d'héliogravures (d'après peintures)*



De haut en bas et de gauche à droite :

- Couverture
- 1 – *Vent de Sable*
- 3 – *La Mère et l'Enfant*
- 10 – *Le Thé*
- 6 – *Le Puits*

visages qu'elle aime ; elle est musicienne et poète et tout en elle sert un talent qui se confirme chaque jour davantage (...). Très vite, les hommes des sables qu'elle rencontrait à Gao ou à Tombouctou ne lui ont pas suffi. Elle est allée chercher au cœur du désert, sous les tentes, devant une tasse<sup>2</sup> de thé parfumée de menthe, étonnant par son cran, son énergie souriante, les vieux blédards, les méharistes éprouvés ».

Dans le texte « In memoriam » (signé « Frédéric », dans la même revue), il y a une phrase magique : « Reconnue des Dieux et des Muses, ce grand peintre, écrivain et poète, se retire en sa quatre-vingt troisième année en pleine jeunesse ».

Nous avons feuilleté, sa fille et moi, avec tendresse, le trésor très précieux des souvenirs de Myrto Debard, articles, foison de photos et d'images, petits mots charmants de Gorée (1981), dessins de visages mauritaniens, enfants et jeunes femmes surtout, à l'encre ou au crayon, et de superbes cartons d'invitation.

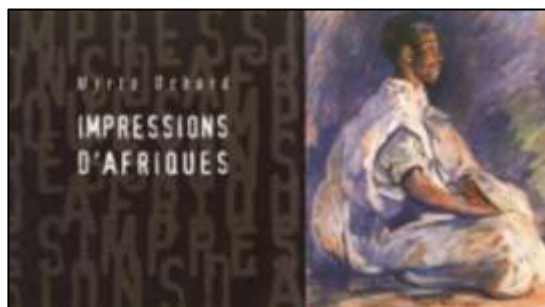


*Huit portraits mauritaniens (lithographies, 11,5x14,5 cm environ)*

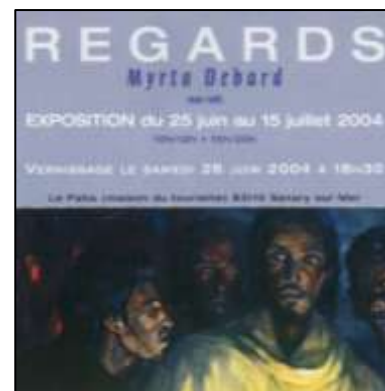
Arlette et Roland Debard ont présenté, tel le survol coloré et passionnant de toute une vie de création, deux expositions exceptionnelles à Sanary sur Mer (83). En 2000, sous le titre « IMPRESSIONS D'AFRIQUES » et en 2004, sous le titre « REGARDS ». Expositions impressionnantes et de toute beauté.

Puisse ce témoignage sur l'œuvre magistrale de Myrto Debard, imprégnée de philosophie, de spiritualité, de tendresse, de lumière et de force, rester un lien entre les Cultures.

(M.-F.D et A.D. Janvier 2011<sup>3</sup>)



*Expositions 2000 et 2004 à Sanary sur Mer*



<sup>2</sup> Il s'agit plutôt de petits verres que l'on remplit trois fois.

<sup>3</sup> Nous remercions vivement les auteurs qui nous ont fourni et autorisé à reproduire les œuvres de Myrto Debard.